

## **LA COMMUNICATION JUVÉNILE À TRAVERS LES BLOGS DE LYCÉENS**

**Le contenu des blogs, qui semble mimer le familier des conversations et des activités quotidiennes, recouvre quatre formats communicationnels et relationnels. Aux côtés du format principal, qui permet la présentation de ses proches et la mémorisation des événements communs, trois formats sont présents : le partage des goûts et pratiques culturels, le partage de ses intériorités et le partage de ses idées. Le blog constitue ainsi une scène de plus en plus décisive dans la vie sociale adolescente et contribue à la construction identitaire.**

**Hélène Delaunay-Téterel**

**Doctorante en sociologie au Centre d'étude des mouvements sociaux/École des hautes études en sciences sociales/France Télécom Recherche et développement**

**Hélène Delaunay-Téterel**

**27, avenue Lamartine**

**93270 Sevrans**

**Courriel : [elandel92@yahoo.fr](mailto:elandel92@yahoo.fr)**

Dans la « culture adolescente », marquée par la prépondérance de la sociabilité, des valeurs d'authenticité, d'expression de soi et de communication interpersonnelle, la transmission horizontale des valeurs culturelles est plus forte et plus active que la transmission verticale<sup>1</sup> et de nouveaux territoires individuels s'autonomisent au sein du foyer familial : la chambre des enfants, et surtout celle des adolescents, se transforme en un univers technologique relativement autonome. À l'individualisation et à l'autonomisation des pratiques culturelles s'ajoutent une émancipation et une individualisation des pratiques médiatiques des jeunes : téléphone portable, ordinateur et connexion Internet personnels, télévision, console de jeux vidéo et magazines forment désormais « cet espace unique où les adolescents peuvent exprimer leur identité, exercer un contrôle personnel, diriger à distance leur relation à la famille et aux amis<sup>2</sup> ». C'est dans ce contexte autorisant un couplage fort entre pratiques culturelles et processus d'autonomisation que les blogs sont venus renforcer l'équipement d'un « entre-soi » adolescent.

Comme dans l'appropriation des blogs par les adultes<sup>3</sup>, la communication prime sur l'autoproduction de contenu : en d'autres termes, un blog non visité et non commenté ne dure pas. Seulement, au sein du même site, ce sont différentes relations entre l'auteur et son public qui se jouent. Les blogs adolescents<sup>4</sup> forment un espace public particulier, où trois types d'acteurs sont en présence : les auteurs de blogs qui alimentent souvent de façon hebdomadaire leur site par des contenus multimédias ; le public visé par le blog et son contenu, constitué principalement des pairs<sup>5</sup> et qui correspond au premier public participant ; la nébuleuse des adolescents<sup>6</sup> qui « traînent » sur la plate-forme et qui peuvent au gré des pérégrinations consulter, voire participer, aux blogs de jeunes inconnus. L'espace des blogs adolescents forme donc un espace privé de communication au sein d'un espace public, dans le sens où, très connectés entre eux<sup>7</sup>, les blogs forment diverses cliques de groupes de pairs connus entre eux, communiquant et reliés les uns aux autres, et formant une masse de blogs reliés<sup>8</sup>.

De surcroît, le public ne peut être entendu comme une « masse sans nom », mais comme un ensemble de relations interindividuelles ; le contenu ne peut être

<sup>1</sup> Pasquier, 2005.

<sup>2</sup> Livingstone, 2004.

<sup>3</sup> Cardon, Delaunay-Téterel, 2006.

<sup>4</sup> La plupart du temps hébergés sur la plate-forme [www.skyblog.com](http://www.skyblog.com).

<sup>5</sup> Contrairement au *chat* qui, au moment de la préadolescence, a pour objectif clair de « rencontrer », virtuellement au moins, des inconnus, le blog est un moyen de communiquer avec ses pairs connus. Les pairs peuvent être aussi bien les amis d'enfance que les connaissances lointaines, aussi bien les petits frères ou petites sœurs que les cousins ou cousines. Le fait est surtout que très peu d'adultes, voire aucun, ne composent ce public visé.

<sup>6</sup> Selon l'analyse des statistiques des utilisateurs de la plate-forme [www.skyrock.com](http://www.skyrock.com), nous savons que, parmi les utilisateurs français (hors belges, suisses et d'Afrique du Nord), 97 % ont entre 12 et 19 ans, 60 % sont des filles et 40 % des garçons.

<sup>7</sup> Une liste des « Skyblogs préférés » est recensée sur la plupart des Skyblogs : il s'agit d'un lien permanent entre un blog et une liste de blogs appréciés et lus, la plupart du temps par des pairs connus.

<sup>8</sup> Avec les liens permanents (dans le *blogroll*, liste de liens vers des blogs « amis ») et les liens occasionnels (à travers les commentaires).

brièvement décrit comme « les activités d'un groupe de pairs » ou « les états d'âme d'un adolescent », mais il va différer très largement selon le type de relations entretenues. L'arbitrage entre ce que l'on montre et ce que l'on cache, ce que l'on dit et ce que l'on ne dit pas, fortement travaillé par les adolescents, se fait au regard d'un contexte de communication qu'ils ont eux-mêmes construit sur leur blog : le public est connu et géré. La caractéristique « gigogne » du réseau social des adolescents<sup>9</sup>, se définissant par son étendue, sa faible spécialisation, l'intensité et la variété de ses liens, et mêlant amis très proches et simples connaissances, amis d'enfance et connaissances lycéennes, liens forts et liens faibles, est désormais supportée par le blog qui offre des ressources particulièrement adaptées à la gestion des liens.

Plus concrètement, chez les adolescents, le blog vient s'inscrire dans la gamme des outils de communication interpersonnelle. Tout comme le courriel, mais surtout l'IM<sup>10</sup>, le blog est un outil supplémentaire et complémentaire dans le système des échanges interpersonnels des adolescents et permet de renforcer leur « entre-soi ». Mais contrairement à l'IM et au courriel, qui se pratiquent essentiellement de façon dyadique, le blog constitue une conversation continue garante d'un « entre-soi » plus collectif. Alors que le téléphone portable est utilisé pour la coordination et l'IM pour des échanges interpersonnels quasi synchrones en présence intermittente<sup>11</sup>, le blog vient davantage enregistrer les moments forts de la vie collective des adolescents. En d'autres termes, la communication adolescente sur les blogs participe du régime de « conversation continue et ininterrompue<sup>12</sup> » qui s'est mis en place avec le développement des nouveaux outils de communication.

À partir de nos terrains d'enquête<sup>13</sup>, nous estimons qu'il existe essentiellement quatre formats de communication, en fonction de la place donnée au lecteur. Le *partage de ses goûts et pratiques culturels*, le *partage de ses intériorités* et le *partage de ses idées* peuvent être trois formats présents aux côtés du format principal, ou en opposition avec lui, qui est celui de la *présentation des proches* et de la *mémorisation des événements communs*.

### **LA PRÉSENTATION DES PROCHES ET LA MÉMORISATION DES ÉVÉNEMENTS COLLECTIFS : UN RENFORCEMENT DES LIENS FORTS ET FAIBLES DANS LA SOCIABILITÉ JUVÉNILO**

Le format relationnel le plus répandu sur les blogs adolescents est celui de la présentation des proches et de la mémorisation des événements collectifs, qui tient lieu de support aux sociabilités de pairs préexistantes. Rares en effet sont les blogs ne faisant aucune référence au groupe de pairs et s'inscrivant clairement

<sup>9</sup> Bidart, 1997.

<sup>10</sup> La messagerie instantanée (MSN par exemple).

<sup>11</sup> Metton, 2004.

<sup>12</sup> Licoppe, 2002.

<sup>13</sup> L'enquête de terrain a été réalisée dans le cadre d'une thèse de sociologie. Elle combine entretiens avec des lycéens blogueurs, analyse du contenu de leurs blogs respectifs, analyse des commentaires laissés par les pairs et enfin analyse du réseau social constitué par les commentateurs et les blogs liés. Les entretiens ont été réalisés dans quatre lycées (trois lycées d'enseignement général et technologique, dont un en milieu rural et deux en grande banlieue parisienne, et un lycée d'enseignement professionnel en banlieue lilloise).

dans une logique d'anonymat. Il s'agit généralement du premier usage de ce support technique et il perdure à un âge avancé dans l'adolescence.

En créant leur blog, les adolescents commencent par présenter une partie de leur réseau personnel, celle qui les définit le mieux. Et cela dépend clairement de leur insertion forte ou non dans un groupe de pairs défini et de leurs rapports plus ou moins proches avec les membres de leur famille. Parallèlement, les adolescents relatent sur leur blog les activités communes au groupe : la dernière fête du samedi, l'après-midi au parc, le tout premier concert avec une copine, la soirée entre filles chez l'une d'elle, etc.

L'exposition des personnes et des activités, qui passe prioritairement par une photographie accompagnée de courts textes, souvent rédigés dans un langage abrégé<sup>14</sup>, forme alors un aperçu du réseau personnel de l'adolescent, des différents cercles sociaux dont il fait partie et des activités qui s'y déroulent. La photographie des personnes permet une identification et la photographie des activités permet une certaine forme d'authenticité de la vivacité du groupe. Chaque visiteur du site peut aisément comprendre dans quels cercles sociaux évolue l'individu et quelles activités particulières il y pratique. Les visites peuvent n'être qu'une simple lecture du site qui passera inaperçue, mais peuvent aussi donner lieu à un commentaire rédigé sur un article. En d'autres termes, le blogueur permet au visiteur de mieux comprendre qui fait partie de son réseau.

Le blogueur utilise aussi son blog pour donner une place particulière à chacun, pour déclarer une amitié, un amour. Différentes manières de présenter et de qualifier les liens sont utilisées par les adolescents. La description de la personne à travers un article dédié et la fréquence des apparitions des individus vont indiquer la qualité et la force de chacune des relations.

La présentation des proches sur son blog semble tout à la fois libérée, l'auteur diffusant un contenu que lui seul souhaite diffuser, et dirigée, pour le plaisir de ceux qui reçoivent la présentation d'eux-mêmes sur le blog de leur proche. La présentation des proches semble donc travaillée par une double logique de liberté et d'obligation.

« Alors que moi, ben... Je mets ça aussi parce qu'il y a bien des amis qu'il faut mettre sur mon blog quoi. [Pourquoi il faut ?] Enfin, il faut... Ça leur fait plaisir et puis en même temps bon... c'est moi, si j'ai envie de les mettre, si je n'ai pas envie, je ne les mets pas... » (Entretien avec Prune, fille, 16 ans, classe de seconde.)

Cette présentation des pairs permet de dessiner le réseau dont le blogueur fait ou souhaite faire partie. Le réseau personnel des adolescents, qui peut être très étalé et très complexe, est aussi en perpétuelle construction et mutation<sup>15</sup>. L'adolescent doit sans cesse rappeler qui fait partie de son réseau, qui n'en fait pas ou plus partie, et de quelle manière Untel ou Unetelle en fait partie. C'est pourquoi, à travers le blog, la présentation d'un pair passe d'abord par la présentation individuelle. Sur le modèle du *curriculum vitae*, l'auteur produit pour chacun des membres qu'il considère important un article dédié, qui va s'attacher à décrire les

ENQUÊTE  
MEDIAPRO

TRANSMISSION  
FAMILIALE

BLOGS DE  
LYCÉENS

AUTEUR(E)S DE  
FANFICTIONS

TÉLÉPHONE  
PORTABLE AU  
SÉNÉGAL

<sup>14</sup> Langage SMS, verlan, etc.

<sup>15</sup> Bidart, Le Gall, 1996.

qualités de la personne, parfois quelques défauts, ses goûts personnels et ses pratiques singulières, son physique et son « style ». Ce type de présentation se retrouve pour tous les types de relation entretenue, sauf pour les relations « ennemies<sup>16</sup> ».

Mais l'une des caractéristiques les plus importantes de cette description des pairs est la déclaration de la position de la personne dans le réseau social : l'adolescent affiche la hiérarchisation de ses relations. En proposant la présentation d'un proche, l'adolescent dépeint clairement la force de la relation et donne à la personne désignée une position claire dans son

***Les blogs sont venus renforcer l'équipement d'un « entre-soi » adolescent.***

réseau. Tout se passe comme si l'auteur du blog voulait dire à celui qu'il présente : « Voilà comment je te vois », et aux autres membres du groupe : « Voilà qui fait partie de mon entourage proche et de quelle manière. » La position passe par l'expression de l'origine de la relation (ami d'enfance, copain de classe, copine d'équitation...) ou par la force de la relation (meilleur ami, connaissance...). Les mots employés ont leur importance, comme dans ce texte qui accompagne la photographie d'un jeune homme présenté sur le blog d'une de ses amies :

« alors voila je vous présente arnaud c'est un mec vraiment trop gentil, y a rien a dire sur lui a par qu'il est comprehensible, gentil, beau (admirer mdr) et voila quoi c'est un grand fan de pleymo alors pas d'insulte svp ... lol il adore le rouge comme vous pouvez le constatez et voila quoi je l'adore il est comme mon meilleur ami gros bisous a toi... » (Jade, fille, 15 ans, classe de seconde.)

La photographie des proches, associée à une déclaration d'affection et de positionnement dans le réseau, semble être un exercice obligé, qui cherche incessamment à être conforté par les commentaires des visiteurs.

En second lieu, les adolescents présentent leur réseau de proches en affichant les événements collectifs auxquels tous participent plus ou moins. Comme l'avaient déjà montré Valérie Beaudouin et Julia Velkovska dans leur analyse des *chats*<sup>17</sup>, la communication sur les blogs produit alors une relocalisation des faits et des personnes, un brouillage de la frontière entre réel et virtuel. Entrelacés avec les usages du portable et de l'IM, les blogs permettent aux adolescents de leur confier la mémoire vivante de leur collectif. En s'inscrivant ainsi dans la gamme des technologies de la conversation juvénile, la possession du blog apparaît aussi comme une quasi-obligation pour ne pas être exclu du groupe de pairs. Cette pression sociale s'exerce aussi sur la vie du blog qu'il faut constamment nourrir et commenter. La quête des commentaires constitue alors un défi central pour les jeunes blogueurs, qui demandent inlassablement aux autres sur leur « post » : « Lachez vos coms ! » La réputation des personnes et de leur blog se mesure en effet par l'importance du nombre de commentaires reçus et, pour certains blogueurs, celle-ci fait l'objet d'une véritable compétition.

<sup>16</sup> Elles ne se retrouvent généralement pas dans le contenu d'un site d'adolescent.

<sup>17</sup> Beaudouin, Velkovska, 1999.

Dans le contexte de ce format relationnel, toute mise à jour du contenu autour des relations aura pour objectif de former et de consolider le réseau personnel des adolescents. En d'autres termes, la présentation des individus et la mémorisation des événements collectifs permettent à chaque auteur d'édifier son réseau de proches et parallèlement de construire sa propre identité « authentique » à travers les appartenances relationnelles mises en scène et les activités déclarées. L'existence de ces relations et l'authenticité de cette identité ne demandent plus alors qu'à être confirmées par les pairs eux-mêmes, à travers leurs commentaires, à la fois sur le blog ou en dehors.

### **LE PARTAGE DES GOÛTS ET PRATIQUES CULTURELS : UN TRAVAIL ÉLECTIF DE SÉLECTION DES PAIRS ET D’AFFIRMATION IDENTITAIRE**

Le format relationnel du partage des goûts et pratiques culturels est presque aussi étendu que le premier. Il tient lieu à la fois de support aux sociabilités pré-existantes par le renforcement de liens autour de goûts et/ou de pratiques communes et d'individualisation de la personne face au groupe par l'affirmation de goûts particuliers et par la pratique d'activités singulières. L'affirmation de ses préférences culturelles joue à la fois comme instrument de conquête d'une réputation auprès des liens faibles, connaissances lycéennes ou inconnus du Web, et de singularisation auprès des liens forts<sup>18</sup>, les amis proches.

En premier lieu, cette affirmation identitaire passe par un processus de stylisation des goûts « qui tend à radicaliser les appartenances culturelles en public<sup>19</sup> ». En effet, les blogueurs adolescents produisent un fort travail de stylisation<sup>20</sup> de leur blog et de leur personne. Ce travail passe par le façonnement d'une image d'eux-mêmes mettant en cohérence des goûts musicaux, des pratiques sportives, des tenues vestimentaires, etc. Se faisant à partir des productions de la culture de masse, il est indispensable aux logiques d'affiliation et de différenciation qui se constituent dans la formation des sociabilités au collège et au lycée<sup>21</sup>.

Beaucoup de blogs adolescents expriment l'adoration fétiche de stars ou de séries du moment en réunissant l'ensemble des traces laissées par leur idole et en prouvant leur capacité à trouver des documents rares. Très fortement utilisé dans le travail de stylisation de soi de la sociabilité juvénile, ce type de contenu s'apparente au poster accroché dans la chambre. Les commentaires laissés expriment fortement et sans complexe une forte approbation, ou une très forte réprobation, du goût ou de la pratique en question, par l'échange d'exclamations élogieuses ou de rejet.

Coline affiche sa pratique de visionnage de la série *Un Dos Tres* en diffusant une image et en l'accompagnant de ce texte :

« jm tro tro tro cette série je trouve ça extraordinaire jtrouve mm pas les mots pr dire commen jdr putain etre en espagne ds une école de danse le rêve koi... enfin bon il fo ke je redescende de mon ptit nuage lol c hyper dur ils font du théâtre

<sup>18</sup> Granovetter, 1973.

<sup>19</sup> Pasquier, 2005.

<sup>20</sup> À travers la production massive de collages de photographies de stars, de copies de paroles de chanson, d'emprunts d'images de films ou de clips vidéo.

<sup>21</sup> Pasquier, 2005.

du moderne du classic.... ils sont tro fort rien ka voir les mecs voilà koi ils sont tro bien foutu lol remarque les filles sont bien aussi bon ba voilà c pr tt les fans de cette série bisous a tous !!!!! » (Coline, fille, 15 ans, classe de seconde.)

Ce format relationnel de partage des goûts et des pratiques culturels semble se retrouver de façon plus massive sur les blogs des garçons<sup>22</sup>. Certains se concentrent en effet sur ce deuxième format pour se différencier très nettement des autres blogs adolescents. Cette pratique nécessite une réduction très forte de la personnalité à un seul de ses traits caractéristiques, à une seule facette de son identité, comme semble essayer de le faire Anatole<sup>23</sup> :

« Je ne voyais pas vraiment de blogs qui... qui montraient vraiment ce que les personnes aimaient, c'était surtout mon après-midi au zoo, mon après-midi nanan... ça m'intéressait pas trop. Moi je voulais vraiment rester dans le global et montrer ce que j'aimais bien, l'humour... tous ces trucs-là et puis bah... Parce que je voulais pas qu'il y ait que mes potes qui regardent mon blog et je me suis dit si quelqu'un regarde mon blog, je sais que moi ça me saoulait quand je regardais les blogs de personnes qui disaient : "Mon après-midi avec machin..." Donc moi, je me suis dit, si quelqu'un me connaît ou pas, et qu'il va regarder mon blog, je voulais qu'il voit ce que j'aime et pas forcément mes après-midi. » (Entretien avec Anatole, garçon, 16 ans, classe de seconde.)

L'identité de l'adolescent se fixe sur une catégorie précise et stable par laquelle il se laisse facilement identifier, sans avoir à prendre appui sur d'autres aspects de sa personne. Cette focalisation et cette spécialisation de l'identité personnelle ne sont pas évidentes et tout un travail de mise en scène de soi est à accomplir tout au long du site.

En second lieu, le blog est un moyen de produire des contenus culturels permettant un travail d'affiliation au groupe et d'individualisation. Cette nouvelle affirmation identitaire peut passer par la démonstration de pratiques, de capacités et de compétences spécifiques. Elle permet de s'insérer dans le groupe de ceux avec qui l'on pratique une activité, d'afficher une autre facette de son identité et de se singulariser au sein de la masse. Les adolescents sont donc aussi des producteurs de contenu amateurs<sup>24</sup>, qu'ils tentent de valoriser par le biais du blog.

Le blog d'un jeune lycéen<sup>25</sup> de la banlieue nord-est parisienne prend par exemple la forme d'un roman-photo dont il a écrit et mis en scène le scénario avec l'un de ses jeunes frères. Le roman montre des scènes de racket et explique aux visiteurs comment se défendre en cas d'attaque. Par ce biais, le lycéen a cherché à montrer ses compétences en matière photographique et vidéographique et à percer dans le domaine musical.

<sup>22</sup> Selon notre corpus d'enquête.

<sup>23</sup> Sur le blog d'Anatole, le visiteur retrouve tous les aspects de la culture hip-hop américaine : des photographies de rappeurs américains connus, leur style vestimentaire, les paroles des chansons et la biographie de certains d'entre eux.

<sup>24</sup> L'affichage de ses capacités dans le domaine de l'écriture, du dessin et de la photographie est plus aisé grâce au format numérique de ces productions, mais le développement de formats vidéo et musicaux permet aujourd'hui la mise en ligne, la syndication et le téléchargement (notamment *via* le *podcasting*), et l'ouverture considérable de l'espace de production amateur des jeunes.

<sup>25</sup> Ce blog nous a été présenté par l'ensemble des lycéens interrogés dans ce lycée comme un blog original et connu dans tout le département.

L'affichage de ses goûts et pratiques singuliers peut alors servir à échanger avec des personnes présentant une facette similaire, personnes avec lesquelles l'adolescent n'entretenait pas nécessairement de lien d'interconnaissance. Cette recherche d'adolescents présentant une même facette identitaire donne jour à ce que l'on entend habituellement par formation interactive de « communautés médiatées<sup>26</sup> » sur Internet. C'est en tant que fan de Pleymo, amateur de bière, supporter du PSG, pratiquant la guitare sèche, batteur dans un groupe de métal... que l'adolescent cherche à produire, pour lui-même et pour les autres, une définition stable des spécificités de son identité. Une connaissance préalable entre le blogueur et son public n'est donc pas une condition essentielle aux échanges et il s'agit plutôt d'une certaine forme d'« intimité instrumentale<sup>27</sup> » qui unit l'adolescent et son public inconnu. Alors que dans le modèle du « recrutement des pairs<sup>28</sup> » un public plus large de professionnels est recherché pour permettre la diffusion d'« œuvres » présentées, ici l'adolescent cherche plutôt à rencontrer un collectif partageant les mêmes goûts et pratiques, une sorte de « communauté de pairs », au sein de la communauté plus vaste des adolescents, lui permettant d'échanger et de consolider ses connaissances.

***Le format relationnel le plus répandu sur les blogs adolescents est celui de la présentation des proches et de la mémorisation des événements collectifs.***

En spécialisant l'identité qu'ils mettent en scène, les adolescents blogueurs procèdent à un renforcement des liens autour de goûts et de pratiques et à un travail électif de sélection des pairs. En effet, la production de contenus particuliers sur le blog semble destinée à opérer un tri au sein du public de lecteurs, afin de sélectionner et d'engager le dialogue avec ceux qui présentent un profil et une identité comparables. Par ajustement progressif, en répondant ou non aux commentaires, en inscrivant dans la durée et la régularité les échanges avec tel ou tel individu, c'est un véritable processus de sélection qui s'exerce.

### **LE PARTAGE DES INTÉRIORITÉS : UN RENFORCEMENT DES LIENS FORTS ET UNE CONSTRUCTION DE SOI PLUS INTIME**

Certains adolescents partagent leur intimité au grand jour, mais de manière différente selon les âges et les sexes, et avec une intensité variable selon le contexte de communication qu'ils ont construit. « La figure de récit de soi rencontrée dans les blogs [« adultes »] met en scène une énonciation intime dans laquelle, sous une forme la plus souvent anonyme, l'énonciateur livre des contenus portant sur ses états internes et sa vie privée<sup>29</sup>. » Or, la compréhension des contenus « intimes » produits sur les blogs adolescents est étroitement associée à la part importante de la sociabilité amicale.

Ce modèle de relation entre le blogueur et son public emprunte sa forme au journal intime<sup>30</sup>, le caractère public produisant cependant des changements

<sup>26</sup> Gensollen, 2003.

<sup>27</sup> Gensollen, 2004.

<sup>28</sup> Cardon, Delaunay-Téterel, 2006.

<sup>29</sup> Cardon, Delaunay-Téterel, 2006.

<sup>30</sup> Lejeune, 2000.



significatifs sur les contenus et l'identité de l'auteur, sur ses relations avec ses proches, sur sa gestion des publics et sur les formes de reconnaissance attendue. En cela, le blog intimiste se distingue nettement du journal intime sur cahier et se rapproche de l'ensemble des dispositifs d'écoute dont il constitue une sorte de généralisation. Deux cas de figure principaux sont le plus souvent remarqués<sup>31</sup> : celui d'un partage de son intimité au fil de l'eau, c'est-à-dire au fil d'un blog commun, visité par le groupe connu de pairs, et celui d'un partage de son intimité dans le cadre d'un site dédié et plus ou moins anonymisé.

L'intimité adolescente a surtout pour ressort les relations au sens large, amicales, amoureuses, familiales, mais elle peut aussi faire ressortir des souffrances beaucoup plus problématiques<sup>32</sup>. Elle peut s'exprimer aussi par la présentation de la famille et des activités familiales, considérées jusque-là comme des pratiques de coulisses<sup>33</sup>, par l'affirmation de son genre et de son physique. À travers le blog, elle peut alors être partagée sur la scène que constitue le groupe d'amis proches, mais aussi la nébuleuse de connaissances formées par ceux du collège et du lycée, et enfin des autres adolescents de la plate-forme. Cette diffusion de l'intimité dépend très clairement de la définition qu'en donne l'auteur et du contexte de communication instauré sur le blog.

Le contenu afférent à ce format relationnel, qui lie un adolescent exposant son intimité à un public parfois connu, est très particulier et semble davantage être le lot de jeunes adolescentes<sup>34</sup> qui se prêtent beaucoup plus facilement à une exposition intime devant les proches, même si l'épanchement masculin devient plus fréquent. Ce contenu est particulièrement empreint d'images sombres<sup>35</sup> et de poèmes ou de proses soignées ; les commentaires laissés sont davantage soignés.

Comme dans le modèle du partage des intériorités sur les blogs d'adultes, le « registre du partage<sup>36</sup> » se caractérise par le développement de capacités à exprimer et à échanger des états internes et des expériences vécues avec un public d'écouterants. Être reconnu dans sa singularité comme individu autonome passe alors par la construction d'un monde personnel qui permet aux adolescents de produire une définition de soi ignorant sa position d'élève ou d'adolescent quelconque dans la masse des adolescents. Encore une fois, il s'agit dans ce contexte de chercher à s'individualiser, à se singulariser par rapport aux autres, tout en cherchant également de l'aide, du soutien auprès des très proches, des recommandations, des conseils auprès d'inconnus. L'énonciation de soi se met ici au centre de la scène : l'auteur parle de lui-même et à lui-même, tout en attendant le soutien des autres. Un emploi fort de la première personne, des marques émotionnelles multiples, un mélange d'effets oraux et d'effets littéraires, la multiplication des verbes exprimant des sensations, etc. sont la marque d'un contenu très personnalisé.

<sup>31</sup> Selon notre corpus d'enquête.

<sup>32</sup> Comme la perte d'un être cher, la volonté de mettre fin à ses jours, etc.

<sup>33</sup> Pasquier, 1999.

<sup>34</sup> Selon notre corpus d'enquête.

<sup>35</sup> Images très souvent en noir et blanc, empreintes d'ailes d'ange, d'eau, de femmes nues, de larmes, de nourrissons... Ces images sont la plupart du temps récupérées sur Internet ou sur d'autres blogs.

<sup>36</sup> Cardon, Delaunay-Téterel, 2006.

Marylou expose un fait particulièrement douloureux de son histoire familiale au fil de son blog : le décès prématuré de sa petite sœur. Avec une photographie familiale de son père et de cette petite sœur, le titre de l'article est clair : « mon père et ma sœur malheureusement partie trop tôt », sans aucun autre commentaire. Deux amies de classe<sup>37</sup> ont laissé un commentaire sur cet article. La première fait appel à son expérience : « la mort c'est la pire des souffrances surtout quand elle nous vole quelqu'un comme [...] ou dans mon cas comme [...]. » Elle déclare partager les mêmes sentiments que l'auteure : « en tout cas je ressens vraiment ce que vous ressentez c'est-à-dire un vide très gros vide », et profite de ce commentaire pour envoyer un message à son petit frère défunt : « [...] je t'aime mon chéri et jamais je n'oublierais un bébé comme toi c'est mission impossible. » À travers son commentaire, la seconde tente de traduire le ressenti de l'auteure : « j'avoue que ça a pas dû être tous les jours facile mais vous avez été tous courageux pour surmonter ça mm si dans vos cœurs elle sera tjs présente et que cela reste très douloureux », et lance un soutien sans failles : « on est tous avec toi et on te lâchera pas comme ça tkt ;-). »

***Les blogs permettent aux adolescents de leur confier la mémoire vivante de leur collectif.***

En s'exposant au public, l'écriture du blog permet de faire reconnaître une certaine figuration de soi par les autres. L'adolescent parle aux autres, à personne en particulier, mais il contrôle parfaitement le contexte de communication de son blog. Ce format intimiste est celui qui résiste le mieux au petit nombre de commentaires. Les adolescents privilégient d'ailleurs souvent leurs relations fortes comme soutien, et pour cela, certains créent un blog totalement dédié à ce partage d'intimité, et dont l'adresse ne sera donné qu'à un public connu de très proches. C'est le cas de Constance :

« Sur mon autre blog y a pas beaucoup de personnes qui ont l'adresse... Il y a pratiquement que des poèmes et c'est pas... c'est pas des poèmes super super gais, émouvants on va dire... c'est pas très gai, c'est pas... Il y a ma meilleure amie, ma cousine, mon meilleur ami et ça s'arrête là... qui ont l'adresse de ce blog-là... Bah celui là, c'est plus amis, délires, des trucs comme ça, alors que l'autre, c'est plus à l'intérieur de moi... [...] Mais si mes parents y allaient, ils m'en parleraient... Vis-à-vis de ce qu'il y a dedans, ils m'en parleraient, donc ils n'y ont jamais été. » (Entretien avec Constance, fille, 15 ans, classe de seconde.)

Non seulement les commentateurs multiplient les signes de tendresse et d'amitié, mais ils joignent leurs propres récits intérieurs à celui du blogueur, comme une sorte de retour de partage.

Ce type de communication a pour objectif particulier de se définir plus personnellement à travers la divulgation d'une part de son intimité. Dans le cas d'un épanchement important et profond, les adolescents, et surtout les adolescentes, décident parfois de se confier uniquement à leurs liens forts et par là même de renforcer ces liens par le partage de ce contenu si intime.

<sup>37</sup> Nous savons qu'il s'agit d'amies grâce à la qualification faite par l'adolescente lors de l'entretien.

## LE PARTAGE DES IDÉES : S'INFORMER, DÉBATTRE, CONSTRUIRE ET AFFIRMER SES PROPRES IDÉES

Les articles réflexifs sur des sujets de société ou d'actualité ne sont pas absents des blogs adolescents. Souvent cachés parmi l'amoncellement d'articles culturels ou d'articles consacrés au renforcement de la sociabilité juvénile, certains écrits prennent l'initiative de commenter des faits d'actualité ou d'engager la conversation sur des questionnements plus généraux. Sans pour autant prétendre faire vivre une certaine forme de démocratie sur Internet, ceux-ci sont pour la plupart assoiffés de discussions autour de sujets les touchant particulièrement<sup>38</sup>.

Constance, sur son blog ouvert à tous, a souhaité parler du sida et de la violence faite aux enfants :

« J'voudrais pas être contaminée par le sida, donc c'est pour ça en même temps que je mets ça, et pour faire réagir les autres. Et pour la violence sur les enfants, c'est pareil, moi j'sais pas, quand on veut un enfant c'est qu'on va l'aimer on va bien s'occuper de lui. » (Entretien avec Constance, fille, 15 ans, classe de seconde.)

Il y a une forte contextualisation des sujets abordés par les adolescents. Ici, c'est bien parce qu'elle ne voudrait « pas être contaminée par le sida » que l'adolescente souhaite en parler avec ses pairs et les faire réagir sur ce sujet.

La vague de manifestations anti-CPE<sup>39</sup>, qui a touché majoritairement les étudiants et qui s'est emparée aussi massivement des lycéens, a également laissé ses traces sur les blogs adolescents. Des écrits militant pour ou contre cette mesure aux photographies de journées passées entre pairs à manifester dans les rues, en passant par les affiches de caricatures du Premier ministre, les blogs de bon nombre de lycéens ont regorgé à cette époque d'articles collant à l'actualité. Ayant pour objectif à la fois d'affirmer leur opinion, de débattre avec les autres et de se remémorer les moments passés ensemble autour d'une cause, ces articles sont plutôt ponctuels et liés à des événements.

En plus d'une forte contextualisation, ces sujets semblent absents des conversations ordinaires des adolescents. L'expression de leur point de vue et la demande d'expression du point de vue des autres sur leur propre blog permettent alors une ouverture de l'espace de parole et une acceptation de la pluralité des points de vue. Tandis que dans la cour du lycée, dans la classe ou dans les soirées entre pairs, ces sujets si sensibles ne sont pas ou peu abordés, le blog permet à celle ou à celui qui cherche à comprendre de s'abreuver d'informations. Pour les adolescents, il s'agit donc d'essayer de mobiliser les pairs, connus ou inconnus, autour de sujets importants à leurs yeux et dont ils ne parleraient pas dans le contexte trop formaté du lycée. En abordant des questions de société parfois délicates et en exprimant leur point de vue personnel, les adolescents proposent une définition d'eux-mêmes et de leurs idées, et s'affirment comme des individus intéressés et ayant une opinion plus ou moins tranchée.

Ce besoin de confrontation puis d'affirmation des points de vue s'appuie sur la nécessité de construire et d'affirmer leur individualité par rapport aux autres. Alors

<sup>38</sup> La sexualité, la prévention au sens large, le racisme, l'égalité hommes/femmes, le droit des enfants, le droit des femmes, etc. sont autant de sujets généraux abordés par les adolescents.

<sup>39</sup> Contrat première embauche.

qu'au moment de l'enfance, l'individu connaît davantage les opinions et les mœurs de sa propre famille et des membres qui la constituent, ainsi que les mœurs véhiculées par l'institution scolaire, au moment de l'adolescence, l'individu en construction a besoin, comme dans le cas de la consommation culturelle, d'aller écouter ailleurs ce qui se dit et ce qui est pensé. C'est alors encore une fois vers son groupe de pairs que celui-ci va se tourner et se rendre compte des divers points de vue existant sur la question. De là, un débat peut naître, une opinion personnelle pourra se dégager et une affirmation plus singulière de soi et de ses opinions pourra s'afficher.

Jade a tenté par exemple d'attirer l'attention sur le port du string à l'école parce qu'elle savait déjà que certains étaient « contre à 100 % » :

« Une fois j'étais tombée sur un débat, donc je l'ai repris un peu, en changeant un peu, c'était pour savoir si les gens étaient pour ou contre le port du string chez les filles... parce que y en a, ils sont contre à 100 %... C'est vrai que y en a des fois c'est... enfin, c'est jeune quand même... C'est vrai que maintenant quand on regarde, c'est de plus en plus jeune, donc c'était pour savoir un peu l'avis des gens... » (Entretien avec Jade, fille, 15 ans, classe de seconde.)

De la même manière, Jade a souhaité aborder le sujet de l'homosexualité, en réaction à une conversation familiale, durant laquelle elle s'est rendu compte d'une divergence de position :

« Par exemple, moi je trouve que y a beaucoup de gens qui sont contre les homosexuels... et tout ça donc euh... moi j'aimerais bien savoir pourquoi ils sont contre parce que ce sont des gens comme tout le monde donc euh... pour savoir un peu... je vois par exemple, j'ai mon grand-père, il est contre mais... la dernière fois on regardait les informations et justement on regardait ça et il a mal réagi... je lui ai dit : "Mais ça va pas, pourquoi tu réagis comme ça ?", il me fait : "Oui mais bon, tu ne te rends pas compte", je lui fais : "Bah non, vraiment je me rends pas compte, non." Parce que la preuve, je n'ai pas le même avis que lui. »

Alors que la famille et les pairs très proches peuvent avoir des avis très tranchés ou semblent ne pas vouloir affirmer très clairement leur position du fait justement de leur position trop proche dans le réseau de relations, les adolescents sur leur blog vont aller chercher l'information et les opinions ailleurs, là où la « non-relation » permet une expression plus libre :

« Même avec des gens que je ne connais pas, c'est bien d'avoir des avis différents quoi, parce que quand on connaît les gens, bon des fois ils vont, ils vont pas trop oser dire parce que vu qu'ils nous connaissent et tout ça... que quand on connaît pas bah... après... enfin moi je trouve que c'est sympa... Parce que dans l'entourage, ça dépend des personnes, y en a ils sont francs donc ils vont dire et y en a d'autres euh... ils sont moins... ils vont dire mais d'un autre côté, ils vont pas trop oser pour éviter de vexer... ou des trucs comme ça... » (Entretien avec Jade, fille, 15 ans, classe de seconde.)

L'insertion du blog dans le groupe de pairs adolescents permet dans ce cadre d'abord un élargissement significatif du cercle de la prise de parole, puis un élargissement significatif des topiques abordés dans ce contexte si particulier, où les relations amicales et amoureuses et le partage des goûts et pratiques culturels mobilisent la plupart du temps toute l'attention. Il s'agit surtout ici de collecter des informations dont on aurait besoin pour vivre sa vie d'adolescent et d'apprendre à connaître le point de vue des pairs pour enfin construire son propre point de vue.

## CONCLUSION

L'observation rapide des blogs adolescents semble seulement montrer des interactions ordinaires, des discussions et des échanges. Les contenus paraissent relater uniquement le déroulement d'activités banales et quotidiennes. En d'autres termes, le contenu des blogs semble mimer le naturel familier des conversations et des activités quotidiennes. Or, comme nous l'avons vu, cela est bien plus complexe et plus travaillé par les acteurs.

Sur les blogs, l'emboîtement des cercles du réseau social adolescent entraîne des tensions entre tendance au conformisme et recherche d'authenticité. La sociabilité scolaire de grands groupes conduit surtout à afficher une identité conforme, le contrôle social des pairs<sup>40</sup> se substituant au contrôle parental, alors que les sociabilités de petits groupes électifs, liées aux activités communes et caractérisées par une grande proximité relationnelle, requièrent l'expression de sa singularité.

Le blog nécessite donc des stratégies d'affirmation identitaire particulières fondées sur une expression singulière dont le contenu est autoproduit en fonction des relations entretenues. Les pratiques de communication, en particulier celles sur le blog, constituent une scène de plus en plus décisive dans la vie sociale adolescente. Pour l'adolescent ou l'adolescente, il se joue là la recherche d'un juste accord entre conformisme et authenticité, l'affirmation de sa singularité vis-à-vis du « groupe de liens forts », les proches, sans laisser apparaître de failles vis-à-vis du « groupe de liens faibles », simples connaissances ou inconnus du Web.

## Bibliographie

- BEAUDOUIN V., VELKOVSKA J., « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) », *Réseaux*, n° 97, 1999, pp. 123-177.
- BIDART C., LE GALL D., « Les jeunes et leurs petits mondes : relations, cercles sociaux, nébuleuses », *Cahiers de la MRSH*, n° 5, juin 1996, pp. 57-76.
- BIDART C., *L'amitié : un lien social*, La Découverte, Paris, 1997.
- CARDON D., DELAUNAY-TÉTEREL H., « La production de soi comme technique relationnelle : un essai de typologie des blogs par leurs publics », *Réseaux*, n° 138, vol. XXIV, 2006.
- GENSOLLEN M., « Biens informationnels et communautés médiatées », *Revue d'économie politique*, n° 113, 2003, pp. 9-40.
- GENSOLLEN M., « Économie non rivale et communautés d'informations », *Réseaux*, n° 124, vol. XXII, 2004, pp. 141-206.
- GRANOVETTER M., « The Strength of Weak Ties », *American Journal of Sociology*, vol. LXXVIII, 1973, pp. 1360-1380.
- LEJEUNE P., « *Cher écran...* », *journal personnel, ordinateur, Internet*, Le Seuil, Paris, 2000.
- LICOPPE C., « Sociabilité et technologies de communication : deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles », *Réseaux*, n° 112-113, vol. XX, 2002.
- LIVINGSTONE S., « Du rapport entre audiences et publics », *Réseaux*, n° 126, vol. XXII, 2004, pp. 17-55.
- METTON C., « Les usages de l'Internet par les collégiens : explorer les mondes sociaux depuis le domicile », *Réseaux*, n° 123, vol. XXII, 2004, pp. 60-84.
- PASQUIER D., *Cultures lycéennes : la tyrannie de la majorité*, Autrement, Paris, 2005.
- PASQUIER D., *La culture des sentiments : l'expérience télévisuelle des adolescents*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1999.

<sup>40</sup> Ceux du quotidien au lycée, mais aussi ceux inconnus du Web.